

Rencontres de la cancérologie française

Un groupe de travail pour la sortie d'ALD

En ouverture des II^e Rencontres de la cancérologie française, la ministre de la Santé a annoncé la mise en place d'un groupe de travail visant à élaborer le référentiel des examens qui seront pris en charge après la sortie d'ALD des patients guéris.

ABORDER SANS TABOUS tous les sujets qui font et feront la cancérologie de demain, tel est l'objectif affiché des II^e Rencontres de la cancérologie française, qui se déroulaient cette semaine à Paris. En ouverture, la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, a rappelé que 320 000 cancers étaient diagnostiqués chaque année en France et qu'avec 150 000 décès, le cancer constitue la première cause de mortalité. Elle a aussi rappelé les grandes orientations du plan 2009-2013 annoncé par le président de la République, qui « consacre 2 milliards d'euros à la lutte contre le can-

cer, dont 732 millions d'euros pour des mesures nouvelles ». Parmi celles-ci, elle a insisté sur l'importance du dépistage et des mesures ciblées à destination des populations qui n'y ont pas accès facilement et sur la nécessité d'identifier les risques environnementaux.

À propos du rôle du médecin traitant, elle a assuré qu'il devait être « reconnu et identifié, notamment dans ses liens avec les autres acteurs de la prise en charge des patients ». C'est déjà le cas « dans le cadre des contrats d'amélioration des pratiques individuelles (CAPI), pour le dépistage et la prévention, a-t-elle poursuivi. Demain, de nouvelles coopérations entre établissements et professionnels de santé verront le jour ». Celles-ci pourront s'appuyer « sur les expérimentations régionales de nouveaux modes de rémunération pour les professionnels libéraux, menées par les agences régionales de santé

(ARS) ». La collaboration et la coordination entre professionnels de santé devraient, selon la ministre, être facilitée par le développement de l'e-santé, qui va bénéficier du grand emprunt annoncé par Nicolas Sarkozy.

Enfin, s'exprimant sur les enjeux de l'après-cancer, elle a tenu à réaffirmer que « le cancer se soigne et se guérit. Un patient sur deux atteint d'un cancer guérit. Il faut qu'il retrouve une vie normale. À ce titre, pour concrétiser cette guérison, nous allons envisager la sortie d'ALD après le traitement de certains cancers. Nous ne le ferons qu'en l'assortissant d'une prise en charge complète des examens de surveillance et de détection des complications ultérieures. Pour cela, j'ai demandé à la Haute Autorité de santé et à l'Institut du cancer de mettre en place un groupe de travail, visant à élaborer le référentiel de ces examens ».

> Dr L.A.